



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

144 Rem. N'en pouvoir mais.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

dans un acte public, ou dans un billet d'enterrement, on dit *Damoiselle* & non *Demoiselle*. Fut présente *Damoiselle Marie N.* Vous estes priez d'assister au convoi de *Damoiselle*, &c.

CXLIV. REMARQUE.

N'en pouvoir mais.

Cette façon de parler est ordinaire à la Cour; mais elle est bien basse pour s'en servir en escrivant, si ce n'est en Satire, en Comedie, ou en Epigramme, qui sont les trois genres d'escire les plus bas, & encore faut-il que ce soit dans le Burlesque. Neantmoins M. de Malherbe en a souvent usé, parce qu'il affectoit en sa prose toutes ces phrases populaires, pour faire esclater davantage, comme je crois, la magnificence de son stile poétique par la comparaison de deux genres si differens. *Ceux qui n'en pouvoient mais*, dit-il, furent mis à la question. Jamais M. Coëffeteau ne s'en est servi. Ce *mais* vient de *magis*.

OBSERVATION.

C'est seulement dans le stile familier qu'on peut se servir de cette maniere de parler. Cette particule *mais* est une espece d'adverbe qui ne se joint qu'avec le verbe *pouvoir* précédé d'une

d'une negative, si ce n'est qu'on interroge, *s'il a manqué de prudence, en puis-je mais?*

CXLV. REMARQUE.

Netteté de construction.

EXemple, *sçachant avec combien d'affec-
tion elle se daignera porter pour mes inte-
rests, & embrasser le soin de mes affaires.* Je
dis que cette construction n'est pas nette,
& qu'il faut dire, *elle daignera se porter,* &
non pas, *elle se daignera porter,* afin que
daignera se rapporte nettement à la construc-
tion des deux verbes suivans, *porter & em-
brasser.* Car *se daignera* avec *embrasser,* ne
se peut construire. Peut-être que quelques-
uns négligeront cet avis, comme un vain
scrupule, auquel il ne faut pas s'arrêter :
mais ils ne peuvent nier avec raison, que la
construction ne soit incomparablement meil-
leure de la façon que je dis, & il faut tous-
jours faire en toutes choses ce qui est le
mieux. On ne sçauroit, ce me semble,
avoir assez de soin de la netteté du stile, car
elle contribuë infiniment à la clarté, qui est
la principale partie de l'oraison; & a outre
cela, beaucoup d'autres avantages, dont il est
parlé en son lieu,* où nous traittons de la dif-
ference

* Dans les cinq dernières Rem. du 2. vol.